

Les promenades géopoétiques

Balade minimaliste et sensible
pour la petite enfance

Projet de création 2027

Déambulation dans l'espace public
Cirque chorégraphique et poésie sonore

Jauge
40 à 60 personnes
dont 30 enfants maximum

Durée environ 40 min
3 personnes en tournée



« Suivre un trajet est, je crois, le mode fondamental que les êtres vivants, humains et non humains, adoptent pour habiter la terre. L'habitation ne signifie pas selon moi le fait d'occuper un lieu dans un monde prédéfini pour que les populations qui arrivent puissent y résider. L'habitant est plutôt quelqu'un qui, de l'intérieur, participe au monde en train de se faire et qui, en traçant un chemin de vie, contribue à son tissage et à son maillage. »

Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*

Satellite très jeune public du projet de création intergénérationnel *Géopoétique* (2027-28), *Les promenades géopoétiques* (2026-27) s'adressent à un petit groupe d'adultes et de très jeunes enfants. Guidées par le regard et l'attention des enfants, elles révèlent dans le paysage les petites choses de notre environnement quotidien, à ciel ouvert, accompagnées par un.e artiste circassien.e, un.e musicien.ne et un.e poète sonore ou un.e plasticien.ne.



RÉSIDENCE, ÉCOLE MATERNELLE DES BORDS DE MER, RÉVILLE (50), SEPT 2025

Inscrites dans le vaste projet *La vie des lignes*, *Les promenades géopoétiques* pour la petite enfance et la **création tout public intergénérationnel** *Géopoétique* questionnent la notion du commun et des lieux de vie dans la ville et les villages, pour les habitants et habitantes de tous âges. Elles se plongent dans l'espace public, ses habitants, ses sons, son ARCHITEXture, ses corps et ses lignes, dans l'idée de travailler la question du maillage, du vivre ensemble. Avec le corps, la voix et la poésie sonore, des musicien.ne.s et des acrobates font sonner la ville, viennent dialoguer avec l'architecture, mettre en jeu le public – et déplacer les regards à hauteur d'enfant ou de poète.



RÉSIDENCE PETITE ENFANCE , VILLEPARISIS (77), AVRIL 2025

Architecte de formation, acrobate aérienne et metteuse en scène au sein de la Cie Lunatic, je crée des **formes scéniques hybrides** mêlant disciplines circassiennes, musique vivante et scénographie, données aussi bien en salle qu'en **espace public et lieux non dédiés**. Avec les premières créations de la Cie Lunatic dans les années 2000, j'ai beaucoup investi l'espace public - dans le double plaisir d'imaginer l'espace à ma guise en résonance avec le lieu, son architecture et son histoire, et de rencontrer un public large, qui n'a pas forcément l'habitude de passer les portes d'un théâtre.

Depuis une quinzaine d'années, je me passionne pour l'écriture pour et avec le très jeune public, retrouvant **cet endroit de présence exigeante face à un public qui « n'a pas les codes »**, que ce soient les jeunes enfants, et bien souvent aussi les adultes qui les accompagnent. J'y trouve là une **adresse artistique** profondément populaire et démocratique, une **démarche militante fédératrice**, joyeusement empouvoirante (empowerment), pour prendre soin collectivement de notre société dès le plus jeune âge.

Depuis 2020, avec la recherche-crédation *La Vie des Lignes*, ancrée dans la pensée de l'anthropologue Tim Ingold, je chemine sur les lignes qui se tissent entre les êtres et les lieux, et pose plus largement la question de notre façon d'**habiter**, d'**être au monde**. Cette recherche nourrit les créations aussi bien que les projets de territoire, et se poursuit au long cours.

Au printemps 2025, suite à une expérimentation que j'ai mené dans une crèche et ses alentours à Villeparisis (77), l'association Un Neuf Trois Soleil ! m'a invité à intervenir dans une journée professionnelle sur la thématique « **Espaces publics, quotidiens ou artistiques: quelle place nos villes font-elles aux tout-petits ?** » En effet, l'espace public est pensé surtout pour les adultes actifs. À travers le mouvement circassien, la scénographie, la poésie sonore et la création musicale, l'envie vient de s'inspirer du regard, de la présence et de la temporalité des tout-petits pour déplacer notre regard sur notre environnement quotidien, nos lieux de vie, nos lieux de rassemblement, et de créer du commun.

J'œuvre à me relier, à être traversée par le monde et les êtres, à m'y inscrire et résonner, avec mon équipe, de façon résolument poétique et politique, de façon **géopoétique***.

Cécile Mont-Reynaud, metteuse en scène et directrice artistique de la Compagnie Lunatic

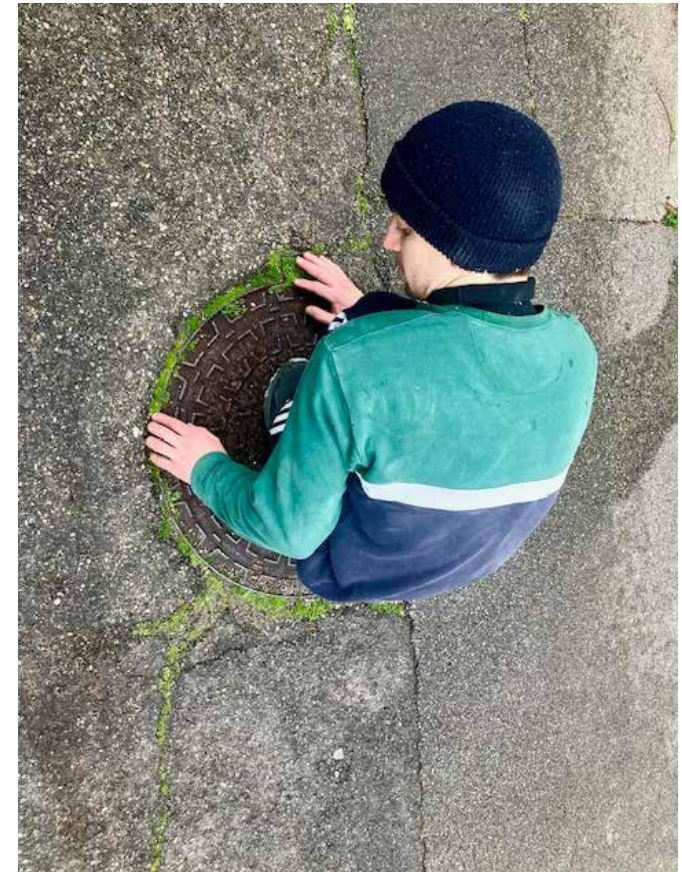
**L'Institut international de géopoétique a été fondé en 1989 par le poète et essayiste Kenneth White (1936-2023). La géopoétique est une théorie-pratique transdisciplinaire, applicable à tous les domaines de la vie et de la recherche, qui a pour but de rétablir et d'enrichir le rapport des êtres humains à la Terre.*

Une promenade minimaliste et sensible

« une ligne, c'est un point parti en promenade » (gone for a walk) - Paul Klee

Tim Ingold, dans son « anthropologie comparée de la ligne », nous emmène dans deux grandes familles de traits, comme deux façons différentes d'être au monde. La modernité pense la ligne comme droite, comme un connecteur entre un point A et un point B. Tout va à l'efficacité, à réduire au maximum l'expérience et le temps de ce transport. Nos villes modernes sont pensées ainsi, pour les gens « actifs » qui travaillent et vont vite. Il lui oppose le trajet de la « ligne qui se promène » qui bien sûr prend, elle, le temps de l'expérience, de la rencontre avec le lieu et ses habitants ». Ce mode est bien plus proche de celui de la petite enfance, qui rencontre le monde à chaque pas.

Ici, le principe est simple : nous n'allons nulle part en particulier. Nous sommes un groupe d'adultes qui suivons l'attention et le rythme des enfants. En chemin, parmi les adultes, un.e circassien.ne, un.e musicienne / poète sonore et une plasticienne font lien, révèlent les rencontres inopinées, les poussées dans les failles, les petits bouts de poésie du trois fois rien, déplacent le regard et invitent au dépôt.



RÉSIDENCE DE RECHERCHE AU TOTEM (84), FÉV. 2025



Poésie sonore : la ville comme partition graphique

- ou comment faire sonner l'architecture de la ville. La voix se promène entre chant et poésie sonore, qui vient absorber la réalité environnante et se mesure à elle. Attraper des pas, des bouts de discussions, des sirènes... Venir se poser dans un lieu, se déposer. Regarder. Être. Prendre le sens du lieu comme on prend le sens du vent. Faire attente. Ne rien attendre. Là se forment les mots, des géopoésies sonores. C'est toi, moi qui les habite. C'est la géographie de l'habité, de l'habitude, la géopoésie du flux.

Poésie de l'espace, avec en filigrane l'imaginaire des cabanes, et le principe architectural de **tenségrité**. Néologisme créé par Buckminster Fuller, la **tenségrité** décrit le jeu entre des éléments en tension et en compression, qui se répartissent et collaborent dans l'intégralité de la structure. Ce principe sous-tend aussi les structures et mobilités notre anatomie, et peut raconter quelque chose de nos relations à autrui et au monde en général.

« Faire des cabanes en tous genres – inventer, jardiner les possibles, sans crainte d'appeler « cabanes » des huttes de phrases, de papier, de pensée, d'amitié, de nouvelles façons de se représenter l'espace, le temps, l'action, les liens, les pratiques. Faire des cabanes pour occuper autrement le terrain. »

Marielle Macé, Nos cabanes

Poésie du mouvement : la ville comme agrès



La Compagnie Lunatic et la création petite enfance

La **Compagnie Lunatic** crée des spectacles sensibles et singuliers où disciplines circassiennes, scénographie et musique vivante sont intimement liées. Les créations sont issues de collaborations artistiques de longue date entre **Cécile Mont-Reynaud**, architecte de formation, acrobate aérienne et metteuse en scène, et des collaborateurs et collaboratrices fidèles - notamment **Sika Gblondoumé**, **Hélène Breschand**, **Chloé Cassagnes**, **Eric Deniaud** et **Gilles Fer**, qui conçoit et construit toutes les scénographies originales de la compagnie pendant 20 ans. Plus que des portiques pour les aériens, les structures et agrès deviennent des paysages à parcourir, support d'imaginaires et de dramaturgie autant que de possibilités acrobatiques.

Depuis 2000, la Compagnie investit à la fois des théâtres, l'espace public, des chapiteaux, des espaces naturels, des péniches, des écoles et lieux de la petite enfance, des friches et d'autres lieux insolites.



© CONSTANCE ARIZOLLI

TISSER DES LIENS



© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

TWINKLE

Depuis 2012, la compagnie développe plus particulièrement la **création pour le jeune et très jeune public**, chez qui la sensorialité, la spontanéité et la créativité priment, amenant simultanément les adultes dans l'ici et maintenant. Les créations petite enfance : *Twinkle* (2018), *Tisser des liens* (2022), *Dans les grandes lignes* (2023)

La Cie poursuit parallèlement des projets ambitieux de territoire qui mêlent de façon indissociable recherche, création, diffusion et ateliers artistiques. Les recherches-créations *Mue* (2013-2018) et *La Vie des Lignes* (2019-23) et *Tenségrités* (2024-28), fortement nourries du **BMC®***, donnent un fil rouge aussi bien aux créations qu'à ces projets de territoire.

Membre active du **collectif Puzzle** et de Scènes d'Enfance-ASSITEJ, la Compagnie Lunatic est **conventionnée par la DRAC Ile-de-France** depuis 2020. Elle est associée à différents territoires d'implantations franciliens depuis 2016, notamment à **Un Neuf Trois Soleil !** en 2022-23 et au Dunois/Théâtre du Parc - Scène pour un Jardin Planétaire depuis 2019.

* **BMC® Body Mind Centering** : approche dite «**somatique**», qui étudie l'anatomie en lien avec les étapes de développement. Cette recherche inspirante révèle des qualités et structures qui mettent le corps en relation à l'environnement aussi bien naturel que familial, social, politique...

La Compagnie démarre au printemps 2026 un dispositif expérimental avec les **Cabanes des 1000 Premiers Jours**, mis en place par le **Département de la Seine Saint Denis** au Lilas et à Tremblay-en-France (93). Ce dispositif permettra d'explorer la relation dedans-dehors avec les familles, notamment à travers l'imaginaire de la cabane.

Une demande a également été faite par la **Coopérative De Rue De Cirque** pour une résidence en crèche via le dispositif **l'Art pour Grandir** à Paris, sur la saison 2026-27.

La Cie cherche d'autres **partenaires en 2026-27** pour expérimenter avec les familles au sein de leurs environnements urbains ou ruraux, afin de créer une **forme déambulatoire petite enfance à sortir au printemps 2027**.

Ces **résidences de création in situ** se dérouleront en parallèle de la recherche scénographique et l'écriture dans l'espace public de *Géopoétique*. Cette réflexion et ces recherches nourrissent un **processus de création commun aux deux formes**, l'une assez monumentale pour un public intergénérationnel, l'autre plus intime et déambulatoire pour les très jeunes enfants et les adultes qui les accompagnent.



RÉSIDENCE, ÉCOLE MATERNELLE DES BORDS DE MER, RÉVILLE (50), SEPT 2025

CONTACT



© CÉCILE MONT - REYNAUD (PHOTOS NON CRÉDITÉES)



DEVELOPPEMENT- DIFFUSION

SOLENE BAILLY

developpement@cielunatic.com
06 35 58 72 51

PRODUCTION

KIM HUYNH

prod.lunatic@gmail.com
07 57 83 27 30

ADMINISTRATION

APOLINE CLAPSON

administration@cielunatic.com
06 59 63 25 25

ARTISTIQUE

CECILE MONT-REYNAUD

artistique@cielunatic.com

www.cielunatic.com